
Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21169>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 322-323

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jérôme Baschet, « Anthropologie historique et iconographie médiévale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21169>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie historique et iconographie médiévale

Jérôme Baschet

Jérôme Baschet, *maître de conférences*

Une iconographie totale du lieu sacré à l'époque romane

- 1 CETTE année étant la dernière que nous consacrons, avec Jean-Claude Bonne et Pierre-Olivier Dittmar, à l'analyse du décor sculpté des églises romanes d'Auvergne, il s'agissait de passer à une approche plus synthétique. C'est sur la base de la méthode de codage carto- et info-graphique mise au point lors des années précédentes que nous avons mené une étude comparée de l'agencement des chapiteaux dans les édifices pris en compte (Saint-Pierre de Mozat, Saint-Nectaire, Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, Notre-Dame d'Orcival et Saint-Marcellin de Chanteuges). Il s'est agi de mieux comprendre l'un des aspects propres à la sérialité des images médiévales: le retravail qui s'opère d'une œuvre à l'autre, dans un rapport mêlé de citation légitimante, d'appropriation et de transformation parfois substantielle. En l'occurrence, l'analyse s'est employée à comparer la manière dont des édifices comme Saint-Nectaire ou Notre-Dame-du-Port ont eu à prendre position par rapport à l'œuvre exceptionnelle réalisée par les sculpteurs de Mozat. Ont été ainsi explorées diverses options dans la mise en œuvre par le décor sculpté d'un *iter* capable de nouer l'axialité liturgique de l'église à un dispositif complexe menant des ambivalences d'un monde mêlé (défini par la *permixtio* augustinienne) à la plénitude de la conjonction entre l'humain et le divin. Et si l'*iter* mozacois témoigne d'une participation confiante de la communauté monastique à l'harmonie musicale de l'univers, les édifices postérieurs confèrent à l'*iter* une dimension plus agonistique, sans pour autant abandonner le monde créé à une dépréciation proprement dualiste.

- 2 Surtout, il s'est agi cette année de proposer un approfondissement de nos analyses, en explorant les implications de l'englobement des différents registres du monde créé au sein du lieu rituel. Sous le nom d'iconographie totale, il s'agissait de rompre avec des habitudes disciplinaires qui conduisent à fracturer l'objet d'étude (notamment par une dissociation pour le moins fâcheuse entre des chapiteaux jugés porteurs de signification et d'autres qualifiés de « décoratifs »). L'enjeu consistait à accorder une égale importance aux figures de l'animalité, aux déploiements de la végétalité et aux narrations scripturaires ou hagiographiques, afin de saisir comment ces multiples registres s'entrelacent pour contribuer, ensemble, au décor du lieu rituel. L'omniprésence des chapiteaux végétaux a donné lieu à des analyses multiples, notamment pour souligner combien le végétal est apte à magnifier la beauté de l'église et à en célébrer la dignité, mais aussi comment les chapiteaux végétaux peuvent participer à la construction de l'*iter* ecclésial. Quant au monde animal, convoqué en lui-même ou dans ses rapports contrastés avec l'humain, il peut mettre en jeu une menace (aisément moralisable), témoigner de la beauté multiforme de la Création ou parfois encore exprimer des valeurs spirituelles. Mais ce sont surtout les phénomènes d'hybridation qui ont retenu notre attention. On aurait pu penser qu'ils étaient destinés à n'avoir qu'une place faible (et négative) au sein d'une société d'ordre de type analogique : or, ils s'avèrent très présents dans nos édifices, et de surcroît dotés d'un statut éminemment positif. Certaines modalités d'hybridation particulièrement poussées nous ont semblé une manière de donner forme aux forces vitales du monde créé. Quant aux modalités les plus répandues de végétalisation, elles peuvent être comprises comme une manière de souligner la qualité vitale que partagent tous les êtres animés.
- 3 Notre hypothèse a alors consisté à lier ces analyses du décor sculpté à une réflexion sur le statut du lieu ecclésial, dans le cadre de la nouvelle doctrine grégorienne de l'édifice cultuel. Acte de constitution de ce dernier, la consécration peut être tenue pour une forme de transmutation : par le rituel, l'église, faite de pierres matérielles, acquiert une nouvelle nature qui peut s'exprimer en jouant des registres de la sacralité, de la présence du divin, de l'animation vitale ou du devenir spirituel. Or, en convoquant cette puissance vivifiante qui traverse les différentes entités du monde créé, le décor sculpté ne contribue-t-il pas à activer et à rendre sensible cette nouvelle qualité sacrée/spirituelle qui est tenue pour constitutive du lieu rituel ?
- 4 Le séminaire a également bénéficié des interventions de Robert Maxwell (Université de Pennsylvannie), directeur d'études invité, qui a présenté ses recherches sur « L'histoire réinventée en images dans les cartulaires des XI^e et XII^e siècles », et de Sébastien Biay (CESCM de Poitiers), dont les travaux sur les chapiteaux du rond-point de Cluny ont été particulièrement appréciés, pour leur valeur méthodologique et pour les comparaisons qu'ils autorisent avec les édifices auvergnats.

Publications

- *Enfants de tous les temps, de tous les mondes*, Paris, Gallimard-Jeunesse/Giboulées, 2010.
- « Le décor peint des édifices romans : parcours narratif et dynamique axiale de l'église », dans *Art Médiéval. Les voies de l'espace liturgique*, sous la dir. de Paolo Piva, Paris, Picard, 2010, p. 181-220 (édition italienne, Milan, Jaca Book, 2010).

- « Âme/corps » et (avec Dominique Iogna-Prat) « Chrétienté », dans *Dictionnaire des faits religieux*, sous la dir. de Régine Azria et Danièle Hervieu-Léger, Paris, PUF, 2010, p. 21-27 et p. 132-139.
 - « Punto de vista e investigación : el caso del zapatismo », *Desacatos* (revue du CIESAS), 33, mai-août 2010, p. 189-201.
 - « Autonomie et émancipation: l'expérience zapatiste », *Entropía*, n° 9, 2010, p. 71-83.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique